

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822]

DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE, DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES**

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE]

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises. 15 francs Etranger.. . . . 20 —	
--------------------------	---	--

2.329 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-88

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Novembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Pedon, 45, rue des Salins, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, parrains MM. le Professeur Beauverie et Nobécourt. — M^{lle} Massot, pharmacien, Tain-l'Hermitage (Drôme), parrains MM. Queney et Nétien. — M. Carpenet Emile, 3, rue de la Vieille, Lyon, parrains MM. Christien et A. Bergeret. — M. Brumant, ingénieur d'agriculture coloniale, à Mayama, par Brazzaville, (Moyen Congo, A. E. F.), *Entomologie*, parrains D^r Bonnamour et M. Testout.

Rectification. — A la liste présentée en octobre, au lieu de M. Métrot Aimé, professeur à Champagnole, lire : M. Métrod Georges.

2^o Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 9 Novembre, à 20 h. 30

1^o M. QUENEY. — La broussaille algérienne.

2^o M. NÉTIEN. — La vallée de la Cance (Ardèche), avec projections.

3^o Présentation de plantes fraîches.

pattes d'un noir bronzé verdâtre très foncé, le dessous du corps entièrement noir.

Cette aberration a été prise à Montargis (Loiret) par mon collègue F. TAURIN qui me l'a offerte pour ma collection.

L' « *Arum dracunculum* » et les Insectes

Par M. AUDRAS

J'avais lu il y a quelques années qu'un collègue méridional recueillait des quantités d'insectes dans la fleur de l'*Arum dracunculum*.

L'occasion s'est présentée d'acheter un bulbe de cette plante il y a trois ans. Plantée à Ecully, la première année, elle n'a pas fleuri ; la deuxième la fleur a avorté, mais cette année elle a produit une énorme fleur d'un violet velouté avec un pistil volumineux et malodorant, mais moins qu'on ne pourrait le supposer.

La fleur s'est développée dans la nuit et s'est immédiatement remplie d'insectes. La forme d'entonnoir de cette fleur ne leur permet pas de s'échapper. J'y ai récolté un certain nombre d'Histérides, des Dermestes et un *Creophilus maxillarus* qui avait déjà fait une salade d'une quantité de Dermestes sans s'attaquer aux histérides.

Le lendemain la plante avait perdu son charme et aucun insecte n'est venu la visiter.

Pour faire sa récolte journalière, comme le dit notre collègue, il faudrait donc en planter un certain nombre, à moins que dans le Midi la fleur ne soit plus durable que dans notre climat.

Espèces trouvées :

Creophilus maxillarus L. ; *Hister cadaverinus* Scriba. ; *Hister duodecims-triatus* Schr. ; *Saprinus semipunctatus* F. ; *Saprinus subnitidus* Marsh. ; *Saprinus politus* Bral. ; *Dermestes Frischi* Kug.

Un vol d' « *Hoplia philanthus* » Sub.

Par M. AUDRAS

Le 8 juillet, par un après-midi ensoleillé, sur la montagne aux environs de Cerdon, j'ai aperçu sur les herbes des insectes que j'ai reconnu de suite être des *Hoplia philanthus*.

En continuant ma promenade, je suis arrivé à un pré de plusieurs hectares sur lequel ces insectes se trouvaient par milliers. Chaque brin d'herbe en portait un au moins et autour des arbres et des haies des vols nombreux rappelaient les abords d'une ruche.

Le lendemain la pluie est tombée et je n'en ai plus trouvé un seul. J'ai souvent capturé cet insecte par unité mais jamais je n'aurais cru que la nature puisse en nourrir autant et que leur existence soit aussi éphémère.

SECTION MYCOLOGIQUE

Sur la phosphorescence de « *Clitocybe olearia* »

Par M. GOUTALAND (de Roanne)

En septembre 1935, les conditions atmosphériques étant favorables pour ce champignon, un camarade mycologue put, en une seule fois, m'en récolter

un plein panier (environ 5 kilogrammes). Il les avait trouvés à Vougy (Loire), hameau des Oliviers.

EXAMEN CHIMIQUE à la manière d'Emile BOUDIER (Des champignons au point de vue de leurs caractères usuels et chimiques (1866) sur le suc dilué avec quantité égale d'eau distillée.

Couleur : jaune d'or. Avec permanganate de potasse à 1/100 : réduction à chaleur. Acide chlorhydrique : rien. Réaction au tournesol : très acide. Acide azotique : un louche. Acide sulfurique : rien.

Le liquide est traité au 1/10 par une solution de Courtonne et après filtration il réduit à l'ébullition la liqueur de Fehling avec formation d'oxyde de cuivre. C'est un glucose spécial, dit BOUDIER ; avant lui, KNOP, SCHNEIDER-MANN, LIEBIG, PELOUZE, concluaient à : *mannite*.

EXTRAIT. — Après évaporation au bain-marie du suc restant, on obtient un extrait jaune-noirâtre, à odeur un peu forte.

CENDRES. — L'extrait passé au moufle donne des cendres blanc-grisâtre. Reprises par l'eau distillée à froid, on trouve des traces de chaux (sulfates et surtout chlorures).

EAU DE VÉGÉTATION. — Moyenne : 72 gr. 5 pour 100.

URÉE (mon procédé). — 1 gr. 20 par kilogramme.

MATIÈRE COLORANTE. — En préparant une teinture (alcool-éther à à 50 pour 100, repos dix jours, avec agitations fréquentes), on obtient après filtration un liquide fortement coloré, jaune-orangé ; il colore le coton, la laine, la soie, en jaune-d'or. Mais le champignon resté sur le filtre est encore jaune-citron ; après différents essais à l'acétone, au chloroforme, etc., on décolore totalement avec de l'ammoniaque. En réunissant les deux liquides et après évaporation au bain-marie, il reste un extrait jaune-foncé, visqueux.

Au microscope on observe : un amas jaunâtre amorphe et des cristaux fusiformes jaune-citrin.

PHOSPHORESCENCE. — J'avais étalé dans un cabinet de photographie 12 champignons sur une feuille de papier noir, formant un rectangle de 30 centimètres sur 40.

A minuit, c'est-à-dire environ huit heures après, le rectangle entier était phosphorescent, lumineux ; on distinguait les lamelles.

Le lendemain, à la même heure, on ne voyait plus qu'une bande phosphorescente (un quart du rectangle).

Le troisième jour, il n'y avait plus rien.

Cette phosphorescence est-elle d'ordre chimique ? J'ai recherché les *hypophosphites*. Après une macération à froid, pendant trois jours, de 50 grammes de champignon coupé au hachoir dans 100 centimètres cubes d'eau distillée et filtration, il a été fait sur le liquide les réactions suivantes : avec chlorure de baryum à 5/100 : rien. Chlorure mercurique au 1/10 : précipité blanc de chlorure mercurieux. Nitrate d'argent en solution déci-normale : précipité blanc, puis rouge et enfin noir d'argent métallique. Avec une solution de sulfate de cuivre à 1/10, on obtient une coloration jaune-vert. En chauffant, il se forme un précipité rouge d'hydrure de cuivre, soluble dans l'acide chlorhydrique avec dégagement d'hydrogène et formation de cuivre qui précipite ; donc : réaction positive au point de vue hypophosphite.

Là phosphorescence peut être due à certains protozoaires, bactéries, etc., ou parfois à un phénomène d'oxydation. Dans le cas du clitocybe de l'olivier, étant donnée la présence nette d'hypophosphites, elle est due au phosphore.

Charlieu, 8 juin 1936.